Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 35 (1955)
Heft: 4

Artikel: Les échanges franco-suisses en 1954
Autor: Weissenbach, Henri
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-888129

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les échanges franco-suisses en 1954

PAR HENRI WEISSENBACH

CHEF DES SERVICES D'INFORMATION DE LA CHAMBRE DE COMMERCE SUISSE EN FRANCE

Nous analyserons ici les échanges entre la France métropolitaine, Sarre incluse, et la Suisse, nous réservant l'étude du commerce entre la France d'outre-mer et la Suisse pour un prochain numéro de cette Revue.

L'année 1954 aura fortement marqué les échanges commerciaux entre la France et la Suisse. Jamais les exportations françaises n'avaient atteint un montant aussi élevé; le chiffre de 1951, alors remarquable, est dépassé. Quant aux exportations suisses, elles ont presque atteint le niveau de 1951. Ce sont là les faits saillants du commerce franco-suisse durant cette dernière année.

L'augmentation du volume des échanges entre ces deux pays est-elle un fait particulier ou bien se place-t-elle dans le cadre d'une expansion générale du commerce international? Pour répondre à cette question, nous allons rapidement examiner le commerce extérieur de la France et de la Suisse.

1. La France en 1954

Sa situation économique s'est remarquablement consolidée. La production industrielle a marqué une reprise générale et son indice général s'est maintenu constamment d'une dizaine de points au-dessus des niveaux de l'année précédente. Les prix ont fait preuve, tout au long de l'année, d'une grande stabilité. La bourse a vécu une véritable renaissance : l'indice des valeurs françaises a monté d'un peu plus de 50 %. Les réserves de devises se sont accrues et l'épargne a trouvé une vitalité nouvelle. Enfin, les salaires réels ont crû en moyenne de 7 %.

Par rapport à l'année 1951, dont les chiffres étaient très élevés, les exportations françaises vers l'étranger ont fortement augmenté, alors que les importations ont diminué; de ce fait, la balance commerciale s'est très sensiblement améliorée. Le tableau ci-dessous le démontre éloquemment :

	Import.	Export.	Balance
	(en millions de francs français)		
1950	792.404	690.240	—102.164
1951	1.279.502	936.909	—342.593
1952	1.231.547	818.017	—413.530
1953	1.092.229	886.135	205.094
1954	1.110.775	965.673	145.102

Sa position à l'U. E. P. s'est, elle aussi, assainie, sa situation débitrice diminuant de moitié, en particulier grâce aux mesures d'assainissement liées au renouvellement de l'U. E. P. le 1er juillet 1954, date à laquelle elle a remboursé une somme de 306,4 millions de dollars, tandis que son quota était augmenté de 104 millions. Ses soldes mensuels envers l'U. E. P. ont ainsi évolué pendant les deux dernières années en millions de dollars :

	1er Sem.	2e Sem.
1953	—206,6	—100,9
1954	— 57,2	+ 18,1

Ainsi, la France a connu, en 1954, une réelle expansion économique qui lui a permis de libérer progressivement ses importations dans une proportion qui est passée au cours de l'année de 18 à 65 %. Ce taux a été porté officiellement à 75 % le 1er avril 1955.

2. La Suisse en 1954

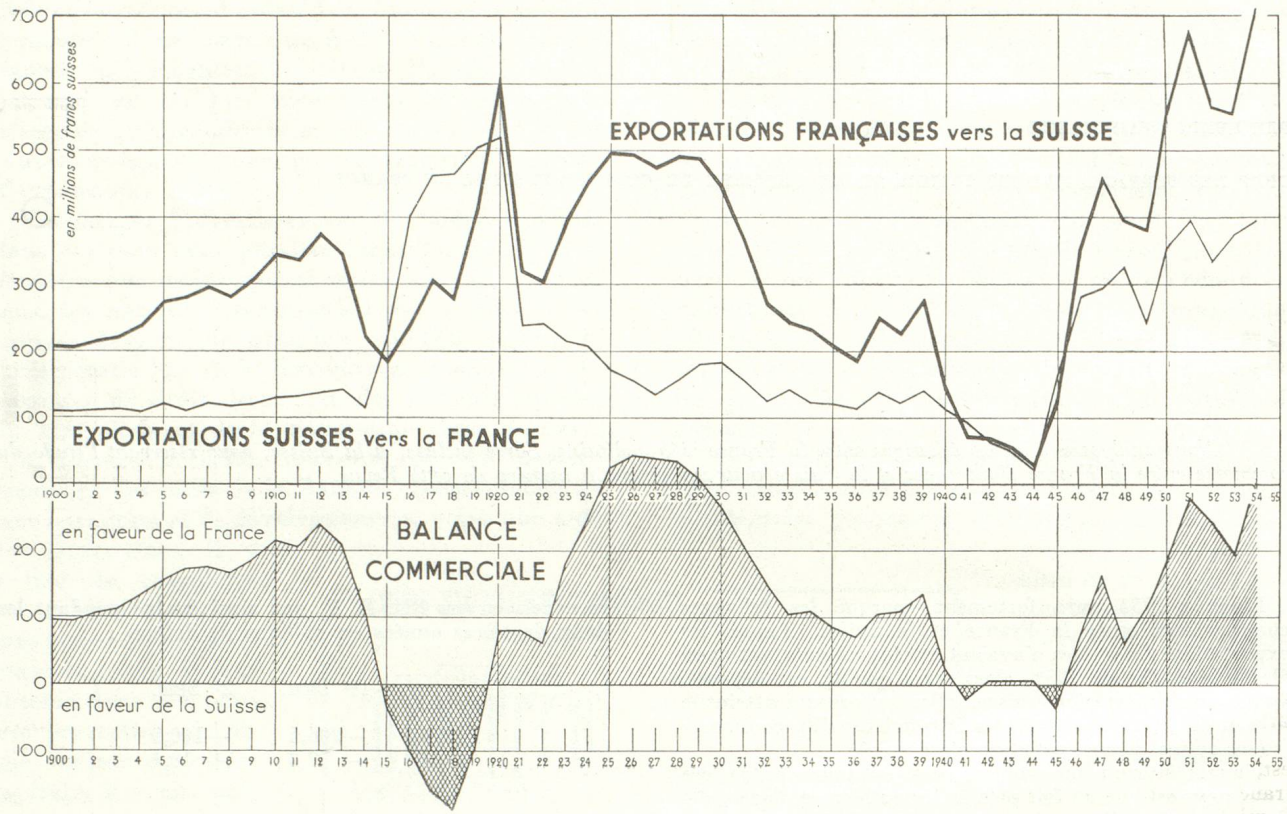
L'économie suisse a connu un développement favorable pendant cette même année. Le grand essor de l'industrie du bâtiment, la demande élevée de biens de consommation et le renforcement des investissements industriels ont déterminé l'évolution de la conjoncture. Le niveau de l'emploi est resté très élevé. Les montants du commerce extérieur se sont accrus ainsi que nous le constatons dans le tableau suivant :

	Import.	Export.	Balance
	(en millions de francs suisses)		
1950	4.536	3.911	— 625
1951	5.916	4.691	—1.225
1952	5.206	4.749	— 457
1953	5.071	5.165	+ 94
1954	5.592	5.271	— 312

La balance commerciale est de nouveau passive en 1954, ce qui est pour la Suisse un indice favorable. Son déficit est, en effet, toujours largement compensé par les soldes actifs provenant du trafic touristique, des investissements de capitaux à l'étranger, des opérations internationales d'assurances, des transports de marchandises et autres prestations.

La position de la Suisse au sein de l'U. E. P. est restée fortement créditrice, passant de + 315 millions de dollars en décembre 1953 à + 335 en décembre 1954.

Evolution des échanges franco-suisses de 1900 à 1954



3. L'aspect général des échanges franco-suisses en 1954

L'évolution des échanges commerciaux, au cours des cinq dernières années, entre la France métropolitaine, Sarre incluse, et la Suisse, ressort d'autre part clairement du tableau suivant en millions de francs suisses :

	1950	1951	1952	1953	1954
Export. F.-S.	548,8	676,2	567,7	565,2	700,9
Export. S.-F.	360,5	399,6	334,7	371,5	395,0
Balance franç.	+188,4	+276,6	+233,0	+193,7	+305,9

1° *Les exportations françaises vers la Suisse.* — Elles ont atteint en 1954 un niveau record : 700,9 millions de francs suisses, dépassant ainsi le montant déjà très élevé de l'année 1951 : 676,2 millions; or, ce dernier chiffre correspondait à un gonflement malsain des exportations françaises, à la suite de l'ouverture de la guerre de Corée. De 1953 à 1954, les ventes françaises ont augmenté de 135,7 millions, c'est-à-dire de 24 %. Or, en 1953, la France avait effectué de fortes livraisons de chars AMX à la Suisse, pour un montant de plus de 41 millions, alors qu'en 1954 ces exportations ne s'élèvent qu'à 14,5 millions. C'est dire l'importance de l'accroissement des ventes françaises en Suisse dans les autres catégories de marchandises.

La France demeure d'une manière constante le troisième fournisseur de la Suisse, après l'Allemagne et les U. S. A., alors que la Suisse qui occupait le premier rang des clients de la France en 1952 et 1953 tombe, en 1954, au troisième rang, après l'Allemagne et l'U. E. B. L. Mais nous devons rappeler ici que les statistiques françaises du commerce extérieur d'après lesquelles nous avons déterminé le rang des clients de la France, incluent dans leur montant les exportations d'or; ces dernières s'élèvent, pour la Suisse, à 74,2 milliards de francs français en 1953 et 41,5 milliards en 1954.

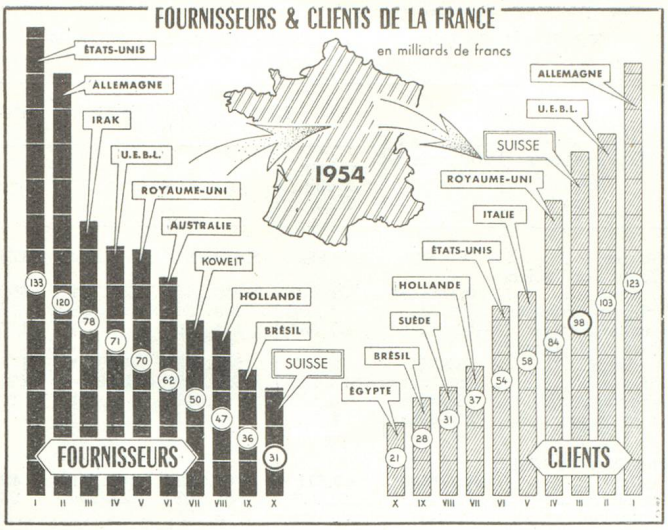
Nous avons constaté combien les exportations vers la Suisse avaient augmenté, de 1953 à 1954; or, malgré cela, le rang de la Suisse, en tant que client, perd deux places.

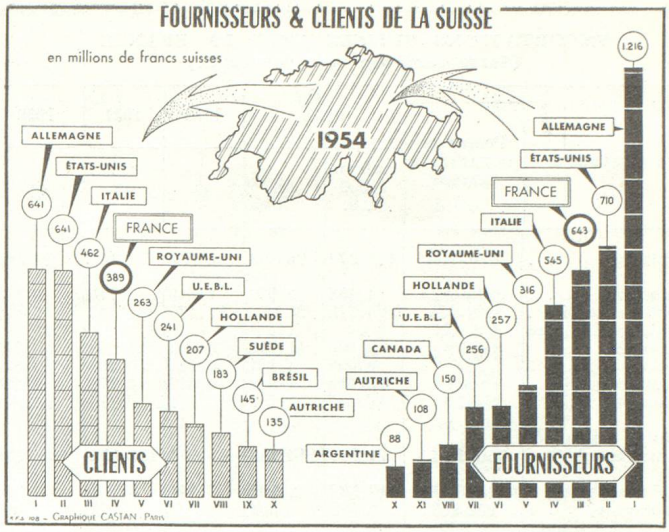
2° *Les exportations suisses vers la France.* — Elles ont augmenté, de 1953 à 1954, de 23,5 millions de francs suisses, c'est-à-dire de 6,3 %; elles atteignent presque, sans toutefois le dépasser, le niveau record de 1951 : 399,6 millions. La libération des importations françaises a certes contribué à accroître le montant des ventes suisses en France, mais dans une proportion qui reste dérisoirement faible. A la fin de l'année 1954, les importations suisses en France ne se trouvaient libérées, en se référant à l'année 1953, qu'à 18 %, alors que le Gouvernement français annonçait une libération de 65 % de ses importations. La Suisse a souffert — et souffre encore — d'une discrimination dans le choix des produits librement importables en France, la préférence étant accordée évidemment aux matières premières et aux demi-produits que la Suisse ne livre pas.

La France demeure le quatrième client de la Suisse qui lui a fourni, en 1954, 7,5 % de ses exportations vers l'étranger. Par contre, la Suisse qui était en 1952 le neuvième fournisseur de la France, puis le dixième en 1953, retrouve une position plus favorable en 1954 en se plaçant au huitième rang.

3° *La balance commerciale* entre les deux pays est encore plus favorable à la France que pendant ces dernières années. De + 193,7 millions de francs suisses en 1953, elle passe à + 305,9 millions en 1954.

4° Les ventes suisses à la zone franc entière s'élevaient, en 1954, à 446,7 millions de francs suisses, en augmentation





de 5 % sur celles de 1953, alors que la zone franc exportait vers la Suisse pour 726,5 millions de francs, c'est-à-dire 23 % de plus qu'en 1953, la blance s'établissant à 279,8 millions de francs en faveur de la zone franc.

La balance des paiements entre la zone franc et la Suisse est, en 1954, créditrice pour la France de 87 millions de francs suisses, alors qu'elle était débitrice, en 1953, de 3 millions; en 1951, le solde bénéficiaire français était de 6 millions.

Les exportations invisibles de la Suisse sont presque aussi importantes que les exportations de marchandises, puisqu'elles se sont élevées en 1954 à 377 millions de francs suisses (marchandises : 447 millions), contre 316 millions en 1953 et 372 millions en 1951.

En face de ces chiffres s'inscrit un montant de 245 millions de francs suisses d'exportations invisibles françaises. La balance des échanges invisibles accuse donc, pour la France, en 1954, un déficit de 121,8 millions de francs suisses.

Ces échanges invisibles consistent en frais de transport, en fourniture d'énergie électrique, de gaz et d'eau, en frais de voyage et de séjour, en salaires et traitements, en brevets, licences et droits d'auteur, en assurances, en rémunération de capitaux, en crédits et emprunts, en et diverses autres prestations. Les six derniers postes sont créditeurs en faveur de la Suisse.

A la question que nous nous posions au début de cette étude, nous pouvons maintenant répondre que l'accroissement du volume des échanges franco-suisses n'est pas un phénomène particulier au commerce entre ces deux pays, mais qu'il se place bien dans le cadre d'une expansion de leur commerce extérieur, expansion qui paraît solidement assise et durable. Ce premier but atteint, nous allons nous appliquer à déterminer de quelle manière s'est réalisé le gonflement des courants commerciaux entre la France et la Suisse.

4. Structure des courants commerciaux franco-suisses en 1954

Avant d'aborder l'examen du détail des échanges entre la France et la Suisse, il convient de souligner les conditions dans lesquelles ils s'effectuent. Le marché suisse permet à la concurrence internationale de s'exercer dans une liberté presque complète. Seuls sont contingentés, parmi les produits industriels, les tracteurs et les camions. Pour les produits agricoles, le système dit des « trois phases » a été assimilé par l'O. E. C. E. à une libération de fait.

Le marché français, par contre, oppose encore de sérieux obstacles à la vente des produits étrangers. Bien qu'officiellement le taux de libération ait été porté à la fin de l'année 1954 à 65 % (et à ce jour à 75 %), cette mesure ne représentait pour la Suisse que 18 % si l'on se réfère aux importations de l'année 1953 (et à 23 % si l'on considère celles de 1951). Mais les produits libérés sont le plus souvent frappés d'une taxe compensatoire qui s'ajoute aux droits de douane et rend, dans certains cas, l'importation impossible, alors qu'elle l'était, dans certaines limites, lorsque les produits envisagés étaient contingentés. Certes, depuis lors, certaines taxes ont été diminuées. Mais trop d'obstacles s'opposent encore à l'entrée en France de produits étrangers qui répondent aux besoins des consommateurs français.

Déterminons tout d'abord sur quels secteurs a porté l'augmentation des exportations françaises vers la Suisse. Puis nous examinerons l'effet, sur le courant Suisse-France, de ce que M. Marcel Dreyfus appelait plaisamment la « libétaxation ».

1° *Les exportations françaises vers la Suisse.* — Les ventes de produits français en Suisse au cours de l'année 1954 n'ont pas subi de grands changements dans leur structure par rapport à 1953, si ce n'est pour les véhicules, ce que nous avons déjà souligné plus haut.

Par contre, tous les postes ont subi une très sensible augmentation d'une année à l'autre; la plus importante est celle des *denrées alimentaires* qui s'élève à 49 %. Parmi celles-ci, soulignons surtout les céréales dont les importations en provenance de France ont été décuplées (il s'agit exclusivement de céréales non panifiables utilisées comme fourrage); le sucre, dont la France a vendu à la Suisse 155 % de plus qu'en 1953; la vente des œufs s'est accrue de 120 %.

Les *produits chimiques et pharmaceutiques* français ont vu leurs importations en Suisse s'accroître de 44,2 % et plus particulièrement le chlorure de magnésium qui, de 7,2 millions en 1953, passe à 11,5 millions en 1954.

Les *métaux*, qui comprennent essentiellement des produits sidérurgiques, restent toujours en tête des produits français vendus en Suisse et se trouvent avoir augmenté de 41,4 %. Les importations de fer rond forgé ou laminé à chaud ont octuplé, alors que celles de fonte et d'acier brut ont plus que doublé. L'industrie suisse reconsti-

EXPORTATIONS SUISSES VERS LA FRANCE
(Sarre comprise sauf pour 1938)

Marchandises	Positions douanières suisses	1954 valeur 1.000 fr. s.	1954 qx	1953 qx	1951 qx	1938 qx
Machines	**879-904**	**116.223**	**96.284**	**96.980**	**98.967**	**51.502**
chaudières	881a-882d	4.532	5.923	7.648	1.216	4.143
machines textiles	884-888	20.715	23.964	17.170	21.843	9.282
machines à coudre (unités)	889a	3.665	11.715	13.603	24.086	193
moteurs	M[5]	4.906	4.131	4.286	9.338	3.831
machines-outils	M[6]	35.988	22.868	19.817	12.770	6.237
dynamos	MD[4]	6.057	5.709	13.714	6.716	4.916
Produits chim. et pharmaceut.	**966-1.113**	**71.799**	**114.732**	**96.597**	**133.154**	**56.770**
produits pharm.	966-981, 984	17.337	2.396	2.994	3.736	394
parfumerie	982-983	3.598	558	507	674	960
alcool méthylique	1.059	6.793	12.960	15.535	16.643	1.158
couleurs aniline	1.098	28.290	11.821	10.742	12.026	6.656
Denrées aliment.	**1-105**	**46.861**	**185.768**	**159.126**	**138.181**	**110.225**
lait en poudre	19	9.104	20.022	23.429	21.135	5.481
pommes et poires	23a[2], 24a[1]	7.103	95.073	37.044	49.440	14.874
fromages	99b[1]	22.690	43.431	35.506	36.148	64.310
Matières textiles	**341-492**	**31.627**	**20.385**	**21.976**	**35.517**	**17.695**
Caoutchouc	**516-579**					
fils de coton	347-359	2.050	1.355	1.603	3.264	1.907
tissus de coton	360-366b	6.564	1.988	1.755	2.235	2.124
broderie de coton	386-389b	2.098	194	170	281	226
tissus de soie	447	2.350	393	544	479	284
boyaux en caout.	522	923	2.027	2.983	5.841	438
confection	530-579	5.333	676	631	1.013	328
Instruments, appareils	**937-965**	**38.836**	**8.358**	**7.090**	**7.727**	**4.535**
machines à écrire (unités)	948a[1]	2.788	5.758	7.633	7.718	6.788
machines à calculer (qx)	948b	4.371	521	426	667	52
compteurs électriques (qx)	953	3.433	716	599	466	1.167
appareils électriques	956b-f	9.096	3.134	2.309	2.175	1.498
Métaux	**707-878**	**27.982**	**39.063**	**32.388**	**37.401**	**136.756**
raccords	745-746	2.856	7.562	6.207	12.242	11.877
outils tout genre	747-760	3.725	661	609	623	421
ouvrages alumin.	866-867	1.987	2.471	2.278	3.678	1.252
métaux précieux	868-874c	4.830	410	437	68	1.167
Horlogerie unités quintaux	**925-936**	**17.743**	**690.392**	**855.307**	**982.025**	**2.554.659**
			75	**90**	**90**	**131**
montres (unités)	935a-936i	7.342	115.037	129.812	180.945	306.849
mouvements (unit.)	931	2.621	55.487	61.397	51.249	17.139
boîtes (unités)	932-933c	249	24.751	26.775	52.891	421.245
ébauches (unités)	930a-c	7.117	490.896	635.808	695.257	1.510 153
ébauches (qx)			1	9	7	35
pièces détachées (unités)	934a-c		4.221	1.515	1.313	297.642
pièces détachées (qx)			21	20	22	52
grosse horloge	925-929	414	54	69	68	43
Papiers	**288-340**	**17.799**	**112.808**	**98.495**	**75.466**	**67.618**
matières pour fabrication	288-291	3.488	78.532	67.845	48.173	59.647
livres, journaux, etc	321	10.651	17.351	15.451	11.340	4.645
Cuirs, chaussures	**172-202**	**5.511**	**3.461**	**4.482**	**4.445**	**8.175**
chaussures	193-200	3.923	128.214	123.464	314.916	qx 1.156
Divers						
quintaux		20.695	**120.841**	**170.675**	**293.187**	**328.358**
unités (animaux)			**159**	**247**	**180**	**1.750**
hectolitres			**852**	**844**	**844**	**2.654**
Total						
quintaux		395.076	**701.775**	**687.899**	**824.136**	**781.760**
unités (animaux)			**159**	**247**	**180**	**1.750**
unités (montres)			**690.392**	**855.307**	**982.025**	**2.854.659**
hectolitres			**852**	**844**	**844**	**2.654**

EXPORTATIONS FRANÇAISES VERS LA SUISSE
(Sarre comprise sauf pour 1938)

Marchandises	Positions douanières suisses	1954 valeur 1.000 fr. s.	1954 qx	1953 qx	1938 qx
Métaux	**707-878**	**139.686**	**2.539.783**	**1.402.644**	**1.475.686**
fonte et aciers bruts	710,718a et b	31.177	2.932.146	374.729	608.082
rails et traverses	733-735	4.184	109.634	73.884	76.967
fer rond forgé	712-714b	47.932	165.196	92.778	177.538
fers spéciaux bruts	719-721	10.697	243.563	197.352	177.044
tôles	725-732	33.943	592.572	326.345	259.499
cuivre	814-839b	5.507	11.042	4.342	11.473
métaux précieux	868-874c	5.220	61	134	519
Machines et véhicules	**879-924d**	**62.871**	**102.755**	**104.101**	**42.402**
machines	879-904	25.263	51.708	45.204	26.558
automob. (unités)	914a-d	35.424	5.175	4.994	1.273
Matières textiles	**341-493**	**100.265**	**84.915**	**69.253**	**3.002**
Caoutchouc	**516-579**				
tissus de coton	360-377b	4.965	2.579	2.241	1.671
fils de chanvre, lin	397a-404	2.722	5.381	3.905	2.495
tissus de soie	447	6.863	1.073	785	1.001
laine peignée	457	27.413	16.840	12.252	14.644
fils de laine	460-470	11.694	6.208	5.486	3.998
tissus de laine	471-475b	6.911	1.770	1.820	2.832
boyaux en caout.	522	3.948	8.107	6.198	3.047
confection	530-579	9.064	1.132	951	1.312
Matières minéral.	**585-646b**	**78.696**	**13.607.576**	**11.235.252**	**7.155.483**
argile	609	1.238	264.193	232.783	119.846
houilles, briquet.	643a, 646a	49.453	6.915.537	6.074.026	4.090.039
résidus de pétrole	643b	10.594	655.029	386.016	94.054
Denrées aliment.	**1-105**	**78.285**	**1.449.739**	**507.439**	**713.803**
céréales	1-4	21.149	720.005	65.036	0
malt	15	3.673	70.280	58.948	23.276
fruits	23-39	9.020	94.172	78.153	15.810
légumes frais	40	9.485	123.203	111.141	219.545
sucre	68b, 70	13.839	307.334	110.589	35.800
volailles mortes	84	1.736	2.200	2.553	6.658
œufs	86	2.495	9.731	3.652	8.871
poissons conservés	88-89b	1.443	3.361	3.916	12.193
Produits chim.	**966-1.113**	**58.801**	**804.147**	**544.418**	**454.062**
produits pharm.	966-981, 984	10.233	40.892	35.182	19.103
parfumerie	982, 983	3.109	1.177	959	1.046
copal, etc.	990	11.065	9.770	7.143	422
poix, brai sec.	991	1.470	87.125	92.711	57.630
chlorure de magn.	1.003b	11.472	351.577	222.009	159.316
Boissons hl.	**116-129**	**27.971**	**151.084**	**145.854**	**152.255**
Boissons qx			**7.607**	**6.985**	**5.598**
vins en bout. (qx)	119b	936	2.634	2.640	903
vins en fûts (h.)	117a, b	21.900	145.124	141.729	150.473
vins mousseux hl.	121	1.965	4.422	3.788	3.729
vins mousseux qx			1	2	1
eau-de-vie hl.	126, 127	2.940	5.019	4.122	1.282
eau-de-vie qx			24	28	26
Bois	**221-285b**	**34.902**	**2.069.251**	**1.682.091**	**979.050**
bois à brûler	221	2.725	557.084	645.997	483.957
bois d'œuvre	229-230	13.739	1.099.354	764.715	320.093
planches	235-237	6.271	177.039	129.739	76.627
Papiers	**288-340**	**23 618**	**76.081**	**59.332**	**67.617**
papiers et cartons	308	1.839	3.676	2.866	795
livres	321	13.388	28.297	23.511	20.825
Matières animales	**149-171**	**17.347**	**1.617.880**	**1.480.485**	**819.985**
engrais	161-171	14.518	1.613.633	1.475.596	815.873
Cuirs, chaussures	**172-202**	**13.403**	**8.274**	**8.113**	**7.376**
cuirs	172-191	7.955	7.478	7.358	6.843
chaussures	193-200	897	474	505	270
gants	202	4.504	275	247	99
Divers					
quintaux		65.094	**.706.693**	**402.008**	**226.627**
unités (animaux)			**8.925**	**9.857**	**.7.177**
hectolitres			**6.398**	**715**	**18.338**
Total					
quintaux		700.939	**23.074.693**	**17.502.121**	**12.030.645**
unités (animaux)			**9.825**	**9.875**	**7.177**
unités (montres)			**6.398**	**715**	**18.338**
hectolitres			**155.084**	**145.854**	**152.255**

Structure des exportations suisses vers la France

	1954		1953		1951		1938	
	Valeur 1.000 fr. s.	%	Valeur 1.000 fr. s.	%	Valeur 1.000 fr. s.	%	Valeur 1.000 fr. s.	%
Machines	116.223	29,4	114.270	30,8	111.868	27,9	22.660	18,7
Produits chimiques et pharmaceutiques	71.799	18,2	73.868	19,8	77.616	19,3	18.216	15,0
Comestibles	46.861	11,9	39.596	10,7	38.960	9,8	15.832	13,0
Matières textiles et caoutchouc	31.627	8	31.156	8,4	47.421	11,8	12.892	10,6
Instruments et appareils	38.836	9,8	30.288	8,2	29.429	7,3	6.246	5,1
Métaux	27.982	7,1	24.197	6,5	22.748	5,6	14.995	12,4
Horlogerie	17.743	4,5	18.602	5,0	19.165	4,8	13.212	10,9
Papier	17.799	4,5	16.798	3,9	15.471	3,8	3.538	2,0
Divers	26.206	6,6	22.749	6,7	38.916	9,7	13.815	11,4
	395.076	100,0	371.524	100,0	401.594	100,0	121.406	100,0

tue actuellement ses stocks, ce qui explique le montant élevé de ces achats de métaux français.

Les *papiers*, *cartons* et *imprimés* ont, eux aussi, connu en 1954 une nette amélioration, leur importation ayant haussé de 21 %. Les livres et journaux français ont accru leurs ventes en Suisse de 2 millions de francs suisses. Les papiers et cartons ont augmenté de 23,7 % en valeur et de 42,2 % en poids, d'où l'on peut en déduire qu'ils ont subi des baisses de prix.

La Suisse a acheté 21 % de *textiles* français de plus qu'en 1953; ils occupaient, dans le classement par importance des produits français importés en Suisse, le troisième rang; ils se trouvent, en 1954, au second, ayant dépassé les produits mécaniques. Les ventes de laine peignée sont passées de 21,2 à 27,4 millions. Seuls les tissus de laine accusent une légère régression de 200.000 francs.

Les *boissons* françaises représentent le 36,9 % des boissons importées en Suisse; de 25,6 millions de francs en 1954, elles sont montées à 27,9 millions, l'augmentation étant particulièrement sensible pour les eaux-de-vie, cognacs et rhums et pour les champagnes. Rappelons qu'en 1953 le pourcentage des exportations de vins vers la Suisse représentaient, par rapport aux exportations françaises de ces vins vers l'étranger : 17,5 % pour les vins fins, 6,8 % pour les vins courants, 1,7 % pour le champagne, 48 % pour les Bourgogne et 2,5 % pour les Bordeaux.

Les *matières minérales* (houille) se trouvent aussi en augmentation, surtout les résidus de pétrole dont l'importation s'est accrue de près de 4 millions. Il en est de même pour les *matières animales*, particulièrement les engrais.

Les *cuirs*, *gants* et *chaussures* ont subi la même hausse dans leurs ventes en Suisse. Les *bois* ont accru leurs exportations de 39 %, d'une manière générale, bien que les bois à brûler aient diminué de 3,5 millions de francs suisses à 2,7 millions.

Nous constatons ainsi que le courant de marchandises France-Suisse est caractérisé, en 1954, à quelques rares exceptions près et encore pour un très faible montant, par un accroissement général. Alors que vers la plupart des autres pays l'augmentation des exportations françaises porte surtout sur les produits agricoles, l'augmentation avec la Suisse est parfaitement harmonieuse, car elle s'étend à tous les secteurs.

L'accroissement des ventes de matières premières s'explique, du côté suisse, par la reconstitution des stocks et l'accroissement de l'activité industrielle qui intensifie sa demande en conséquence. D'autre part, la politique française nouvelle favorise l'exportation des produits agricoles, cette tendance étant encore servie par l'augmentation de la production agricole et la baisse des prix des produits et des moyens de production et, enfin, par l'institution d'une mercuriale journalière pour les fruits et les légumes qui vient de trouver sa consécration dans le cadre de l'O. E. C. E.

Il ne faut pas manquer de signaler dans l'explication de cette hausse considérable des exportations françaises les différentes formes de l'aide à l'exportation, principalement le remboursement des charges sociales et fiscales. Les crédits d'aide à l'exportation sont prévus, en 1955, pour 53 milliards de francs français.

Néanmoins, cette progression montre bien que la disparité entre les prix français et étrangers n'est pas telle qu'on le proclame parfois. La Suisse est un marché libre sur lequel s'affrontent les produits du monde entier. Le renforcement de la position des produits français doit nous rendre confiants dans leur capacité de concurrence.

Ce mouvement ascendant des exportations françaises vers la Suisse semble devoir se continuer : les trois premiers mois de 1955 sont, en effet, supérieurs à ceux de 1954.

2° *Les exportations suisses vers la France.* — L'année 1954 fait apparaître une augmentation générale dans tous les secteurs, à l'exception des produits chimiques et de l'horlogerie, qui ont accusé une baisse de respectivement 2,8 et 5 %.

Les modifications de structure que nous avons relevées à diverses reprises à la suite du recontingentement de février 1952, se sont encore accentuées cette année; le désaccord est encore plus grand entre les importations françaises de biens d'équipement et de produits semi-manufacturés, et celles de biens de consommation. La raison en est due, à n'en pas douter, au contingentement qui réagit avec une sévérité particulière sur ces derniers.

Nous avons dit plus haut que le courant d'échanges Suisse-France était très différent du courant inverse, parce que jonché d'obstacles. Or, la France a émis, en 1954, plusieurs avis de libération. Nous allons tenter de rapprocher ces mesures libératrices de l'accroissement des exportations suisses vers la France complétant ainsi les résultats indiqués dans cette Revue en octobre 1954.

Jusqu'au 18 avril 1954, 5 % des livraisons suisses étaient

libérés; les effets de cette libération ont donc été insignifiants.

Au mois d'avril, le taux s'est trouvé porté à 8,87 %, mais ces mesures n'ont commencé dans l'ensemble à exercer leurs effets qu'en autotomne, car les produits suisses sont habituellement assortis de délais de livraisons assez importants; elles ne se sont donc manifestées que pendant les trous ou quatre derniers mois de l'année.

LES ÉTAPES DE LA LIBÉRATION FRANÇAISE DES IMPORTATIONS

	Pourcentages de libération			
	par rapport aux import. fr. totales	par rapport aux import. fr. en provenance de Suisse en :		
	1948	1948	1951	1953
25 septembre 1953	8			—
2 décembre 1953	18		5	—
18-25 avril 1954	53	17,69	11,91	8,87
26 septembre 1954	57	20,36	15,35	11,40
20 octobre 1954	63	26,36	22,03	17,48
6 novembre 1954	65	27,71	22,69	17,80
11 janvier 1955	72	34,5	30,8	25,2
1er avril 1955	75	37,2	33,9	27,3

D'autre part, la taxe spéciale temporaire de compensation, s'ajoutant à des droits de douanes déjà élevés, interdit dans certains cas l'importation en France avec plus de rigueur que le contingent.

De 1953 à 1954, le volume des exportations suisses s'est accru de 23,5 millions de francs suisses. Or, l'arrangement franco-suisse du 3 mai comportait une augmentation de contingents de l'ordre de 12 millions, arrangement confirmé par l'échange de lettres du 14 octobre qui prévoyait environ 4 millions supplémentaires. Lorsqu'on confronte ces chiffres avec celui de l'accroissement de la production industrielle cité au début de cet article, on ne peut qu'être frappé de la modicité de l'augmentation des importations françaises de marchandises suisses.

Mais serrons la réalité de plus près et mettons en présence le pourcentage de libération des différentes catégories d'importations et le pourcentage de l'augmentation de ces mêmes catégories de 1953 à 1954 : sans prétendre à une précision absolue, nous pouvons toutefois dégager certaines tendances :

	IMPORT. 1953	IMPORT. 1954	% AUGM.	% DE LIB.
Caoutchouc. . .	2.739	2.639	— 3,7	80
Cuirs et peaux .	5.150	5.515	+ 7,1	66
Ouvrages en mét.	24.197	27.982	+15,7	38
Chaussures, chap.	3.769	3.923	+ 4,5	34
Instr. musique .	1.065	948	—11,0	29
Papiers et applic.	16.798	17.799	+ 6,0	23
Chim. et parach.	73.868	71.799	— 2,8	21
Textiles	31.156	31.627	+ 1,5	17
Machines et app.	114.270	116.223	+ 1,7	14
Instr. mesures. .	30.288	38.836	+28,3	9

Nous sommes bien obligés de constater qu'il n'y a aucun rapport entre la part de produits libérés, dans chaque branche d'industrie, et l'évolution des importations de produits suisses dans ce secteur.

D'autre part, nous avons comparé, pour les principaux produits libérés, les importations réalisées chaque mois avant et après leur libération, et nous avons rarement constaté un accroissement sensible; souvent même une diminution s'était produite.

Ainsi, tenant compte de l'accroissement des importations de produits suisses contingentés et constatant une augmentation totale du courant Suisse-France de 6 % seulement, force nous est bien d'admettre que l'effet des mesures de libération sur les exportations suisses en France est insignifiant.

Conclusion

L'année 1954 peut être considérée dans l'ensemble comme satisfaisante pour les échanges franco-suisses : les ventes françaises ont fortement et sainement augmenté et nous ne pouvons que nous réjouir de cette évolution. Quant aux exportations suisses, elles se sont incontestablement accrues; certes, il serait à souhaiter que la France achetât en plus grande quantité certaines spécialités suisses défavorisés par le contingentement, un accord plus conforme aux besoins, de prochaines mesures de libération et la suppression des taxes compensatoires permettraient d'entrevoir cet expoir.

H. WEISSENBACH